

  *Plan de voyage avec*

# D. AFONSO HENRIQUES

---

*Rêver le Portugal*



CHÂTEAUX ET MURAILLES DU MONDÉGO

## PLAN DE VOYAGE avec des figures historiques



N: 1109  
M: Coimbra, 06.12.1185

# D. AFONSO HENRIQUES

## Rêver le Portugal



Plan circulaire

Départ / Arrivée: Coimbra

Distance totale: 121Kms



Ce plan accompagne la matérialisation d'un Rêve à l'échelle d'un Pays, qui persiste depuis presque 900 ans. Il remonte à l'époque où le fleuve Mondego établissait la frontière entre les chrétiens et les musulmans. C'est à ce moment-là que tout a commencé à se mettre en œuvre. Coimbra surgit en tant que capitale et le royaume s'étend vers le sud. Les monarques suivants achèveront ce rêve. Afonso Henriques repose ici-même, où tout a commencé.

Le lieu exact de sa naissance n'est pas connu, pouvant être Guimarães, Viseu ou Coimbra. Mais peu importe, car l'attention est portée sur le développement de l'œuvre qu'il fit naître le 24 juin 1128 dans les champs de São Mamede, durant la *primeira tarde portuguesa*. Stratégiquement, il établit sa cour à Coimbra, en 1131. C'est ici qu'il décide et qu'il commende la structure de la défense militaire, la nouvelle organisation du territoire et de la population. C'est à partir de cette capitale qu'il part pour de successives campagnes militaires qui, peu à peu, déplacent la frontière plus vers le sud et réussit à franchir la ligne du Tage. En chemin, sur le champ de la Bataille d'Ourique, en 1139, il est acclamé roi. La chancellerie royale mentionne sur les parchemins ce que le Saint-Siège prendra 40 ans à reconnaître: l'Indépendance du Portugal et Afonso Henriques comme son roi.

Le monarque fait de Coimbra la capitale du royaume, créant ainsi une solide ceinture défensive qu'il hérite de Sesnando Davides, avec des châteaux et des tours qui intègrent aujourd'hui le Réseau de Châteaux et Murailles du Mondego (les fortifications médiévales de Coimbra, Lousã, Miranda do Corvo, Penela, Germanelo, Pombal, Soure, Montemor-o-Velho et Figueira da Foz). De façon à fortifier ce territoire, Afonso Henriques remet plusieurs *cartas de foral* (Chartes de Commune). En 1147, il reconquiert Santarém et Lisbonne et ainsi la frontière s'établit donc dans la vallée du Tage. Néanmoins, la région de Coimbra respire pendant son règne un rôle très important. Parmi les ouvrages qu'il a mis en œuvre dans la ville, le Monastère de Santa Cruz est choisi pour son dernier repos. De nos jours il y continue dans l'un des plus beaux tombeaux nationaux.

### ► SYMBOLIQUE

Visite aux monuments:



Centre d'Interprétation



Brochure



Panneau d'Information sur place



Visite guidée



Service d'audio guide

### 📍 Consultation d'autres plans de cette collection:

(📍PVSD) Plan de voyage avec

D. Sesnando Davides; (📍PVGP) Plan de voyage avec D. Gualdim Pais.



... édifiée sur une montagne, entourée de bonnes murailles, percées par trois portes et très bien fortifiée. Coïmbra, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, selon le géographe Idrici.

# 1 COÏMBRA

La première capitale du royaume

Y Les premiers pas de ce plan accompagnent le temps où Coïmbra, élue siège du jeune Royaume, a vu son pont sur le Mondego être reconstruit ainsi que la création du Monastère de Santa Cruz et relévé, en langage de style roman, des temples parmi lesquels on trouve encore la Sé Velha (la vieille cathédrale), les églises de São Salvador et de Santiago. Mais aussi celles déjà disparues ou profondément modifiées comme les églises de São João de Almedina, São Pedro, São Cristóvão et S. Bartolomeu.

## ► LA TOUR D'ALMEDINA Noyau de la ville fortifiée

Chronologiquement elle est antérieure au premier roi portugais, il s'agit de la plus remarquable tour de l'enceinte médiévale de la ville fortifiée et, au temps d'Afonso Henriques, elle défendait l'une des principales entrées de la ville. C'est pourquoi le plan commence ici. A l'intérieur de la Tour, vous trouverez une maquette de la ville médiévale. Arrêtez-vous à l'ancien Château de Coïmbra ainsi qu'aux édifices de l'époque. (📺 PVSD)



La Tour d'Almedina / GPS: 40°12'31,86"N; 8°25'43,49"O

## COÏMBRA ET LA FORMATION DU ROYAUME

Le gouvernement d'Afonso Henriques, à partir de 1131, a en tant que centre de décision la ville de Coïmbra, lorsque la Cour s'y installe. Ce fait a mis en évidence le projet d'élargissement de ses domaines, concrétisé par de nouvelles conquêtes au sud, avec une nouvelle organisation administrative du territoire et des armées (recrutant des guerriers, encourageant des promotions de pions à chevaliers

médiocres) et des initiatives d'établissement de la population. Coïmbra est devenue la capitale d'un règne émergent, qui respire un nouveau dynamisme à l'expression matériel à travers la fondation d'institutions religieuses, étant fortement liée au pouvoir, mais également par un important élan constructif d'un langage artistique renouvelé, assistant à l'expansion du style roman au Portugal.

A présent vous connaissez la Coïmbra Médiévale et nous vous proposons, ainsi, de connaître quelques édifices qui persistent encore de nos jours. Prenons la Rua Fernandes Tomás, dont les maisons du côté droit s'appuient sur la muraille et cachent la Tour du Trabuquete et la Tour de D. Joana. On atteint la Couraça de Lisboa où il existait la Porte et la Tour de Belcouce. La montée à pic de la Couraça justifie un arrêt pour se reposer, tout en admirant l'une des plus magnifiques vues sur le fleuve Mondego.

### LE PREMIER PONT SUR LE MONDEGO

Il ne reste plus rien du pont romain qui a croisé le Mondego. Afonso Henriques décide de le refaire (1131/1132), immédiatement après l'installation de la cour. Étant le principal accès à la ville en direction nord-sud, l'intervention sur le pont récupère les piliers romains et construit de nouveaux arcs et un nouveau tablier. Le pont a résisté au surhaussement du fleuve et souffre une grande réforme avec le roi D. Manuel I<sup>er</sup>. En 1873, le pont a été démolé. En 1875, les options technologiques modernes permettent d'installer un pont métallique avec un tablier en bois, qui sera par la suite démantelé, et à ses côtés surgit l'actuel pont de Santa Clara (1950).

Continuons pour arriver au lieu où se trouvait la Porta da Traição (Porte de la Trahison) (Genicoca ou de Iben Bodron). En arrivant à la Place de D. Dinis, on se trouve à l'endroit où il existait autrefois le Château de

Coïmbra. Probablement érigé par D. Sesnando, de nos jours il n'en reste plus rien de visible. Nous savons qu'Afonso Henriques a ordonné sa modernisation, édifiant la Tour de l'Hommage, quadrangulaire, avec 22m de hauteur et une citerne. A l'époque du Marquis de Pombal (c. 1770), l'intention d'utiliser le lieu pour la construction d'un observatoire astronomique mène à sa quasi totale destruction. Le coup de grâce est donné dans les années 40 du

siècle dernier, lors des travaux de la Cité Universitaire. Depuis 1950, le roi D. Dinis, fondateur de l'Université portugaise, impose son air majestueux à l'endroit où son arrière-arrière-grand-père a implanté sa tour d'hommage. Continuons en direction à la *Porta Férrea* (Porte de Fer), entrée du *Paço das Escolas* (Palais des Ecoles), afin de nous positionner sur le lieu de l'ancienne *Alcáçova* (forteresse royale), devenue par la suite *Paço Real* (Palais Royal).



## ► PAÇO DAS ESCOLAS (Palais des Ecoles) – (XI<sup>e</sup>ème siècle) Monument National

C'est ici, sous la domination musulmane, vers l'an 1000, qu'a été édifié l'Alcáçer (résidence fortifiée destinée au gouverneur de la ville islamique). Le choix du lieu fût stratégique, sur l'un des points les plus hauts de la ville et ayant la meilleure vue sur le fleuve et sur la route. A l'origine, l'Alcáçer correspondait à un quadrilatère régulier de 80mx80m, muni de tours semi-circulaires, dont les bases sont encore plus évidentes sur la façade nord. La *Porta Férrea* (Porte de Fer) (1634) se trouve au même endroit que la primitive porte de l'Alcáçer. Après la reconquête de la ville, en 1064, cet espace est devenu le siège du pouvoir. C'est certainement ici que résidèrent D. Henrique et D. Teresa, comtes de *Portucale*. Afonso Henriques, en déplaçant sa cour à Coïmbra, a également maintenu cet endroit comme centre du pouvoir. Successivement élargi, le *Paço Real* (Palais Royal) n'a pas connu de modifications de fond jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. En 1540, il est adapté à un lieu d'enseignement.

GPS: 40°12'25,96N; 8°25'3340"O



### A NE PAS MANQUER: AU PAÇO DAS ESCOLAS

Bibliothèque Joanina (XVIII<sup>e</sup>ème siècle);

Chapelle de São Miguel (XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup>ème siècle).

Profitons-en pour apprécier le panorama qui, surplombant le Mondego, s'étend vers le sud, d'où pouvaient surgir, avec grande probabilité, des incursions. Revenons à la Place de la *Porta Férrea* (Porte de Fer) afin de descendre jusqu'à l'actuel Musée National de Machado de Castro. A propos de ce Monument National, l'ancien Palais Episcopal (XII<sup>e</sup> s.) érigé sur le Forum-cryptoportique romain, on peut souligner ce qui en subsiste comme témoin du Palais: une porte fortifiée qui donnait accès au *terreiro* (patio) et qui, bien que diminuée en hauteur et possédant des créneaux qui ne sont pas d'origine, elle présente un double arc outrepassé, une construction d'influence mozarabe du temps d'Afonso Henriques. Sur la Place, au nord du Musée, se trouve l'Eglise de São Salvador (XII<sup>e</sup> s.), profondément transformée. Nous tenons à souligner l'épigraphie sur la façade qui indique la date du portail (1179), qui s'intègre ainsi dans le groupe d'églises qui communément s'encadraient dans le *Style Roman de Coïmbra*. Parcourons maintenant les ruelles de l'*Alta* (ville Haute) jusqu'à ce que nous débouchions sur la Place de la *Sé Velha*.

Nous descendons maintenant par le *Quebra Costas* (Casse Dos) et immédiatement après, nous nous dévions sur la droite jusqu'à la Torre da Contenda (Tour de la Dispute) (*Paço de Sub-ripas*) et à la Torre de Anto, actuel Centre de la Guitare et du Fado de Coïmbra, les deux tours appartiennent à la muraille, elles ont été adaptées, à la fin du Moyen-âge, comme résidence des élites urbaines. De retour au *Quebra Costas*, si vous effectuez ce circuit le 2<sup>e</sup>me samedi du mois, vous découvrirez le Mercado Quebra Costas (Marché) Il se trouve au même



### ► SÉ VELHA (Vieille Cathédrale) — (XII<sup>e</sup>ème siècle.)

Construite à la moitié du XII<sup>e</sup> s. sous l'égide de l'Evêque D. Miguel Salomão et avec l'aide de D. Afonso Henriques; ses architectes furent Roberto, Bernardo et Soeiro, les deux premiers étant d'origine franche. Dressée au centre de l'Almedina, où se situait la mosquée, elle assumera ses fonctions de cathédrale jusqu'en 1772. Elle constitue un remarquable exemple du style roman portugais, qui n'est comparable qu'à la Sé de Lisboa. En 1185, D. Sancho Ier, fils d'Afonso Henriques, y fût couronné roi. Sur l'un des murs extérieurs, une inscription islamique atteste du recours d'une main d'œuvre esclave et y laisse pour la postérité un message de foi: "J'ai écrit ceci comme souvenir permanent de ma souffrance. Ma main péra un jour, mais la grandeur demeurera". Sur le côté, on peut encore mettre en exergue la *Porta Especiosa* (Porte Spécieuse) (XVI<sup>e</sup> s.), œuvre de la renaissance patronnée par l'évêque D. Jorge de Almeida. (📍 PVSD)

GPS: 40°12'31,66"N; 8°25'38,13"W

### ARRÊTÉS MUNICIPAUX DE COÏMBRA

Le 16 juin 1145, les gentils hommes de Coïmbra ont entrepris une révision des coutumes de la ville, provenant du *foral* concédé par le Comte D. Henrique, en 1111. Ces arrêtés sont les plus anciens que l'on connaisse au niveau national, ce qui les rend particulièrement importants. Cet acte a le soutien de D. Afonso Henriques et a pour but adapter la ville à sa nouvelle condition de capitale ainsi qu'ausiège de la Cour et de l'Évêché. Particulièrement éloquentes sur l'époque, les arrêtés incluent une loi qui détermine que: *personne n'a le droit d'aller à Jérusalem, mais peut partir en aide au château de Leiria et de toute la région de l'Extremadura, et celui qui y mourra aura une rémission de ses péchés semblable à celle de ceux qui seraient allés à Jérusalem*. Cette réforme garantit désormais l'achat et la vente de produits et dispose à propos des questions de justice, des taxes et des services.



### A NE PAS MANQUER: À COÏMBRA

Centre Historique – Alta (Ville Haute), *Baixinha* (Vieux Quartier) et *Rua da Sofia*; Monastère de Santa Clara-a-Velha.

endroit où, autrefois, avait lieu le *suq* (marché) musulman et, dans le temps d'Afonso Henriques, le *forum regis* ou marché du roi. Les Arrêtés Municipaux de Coïmbra nous donnent une idée de son grand dynamisme commercial à l'aide de la grande variété de métiers et de produits: cordonniers (de peau de vache, veau ou chèvre; de cuir), commerçants de viandes (bœuf, perdrix, lapin, mouton, poulet), poissons de mer et de rivière ou crustacés et vendeurs (cire, beurre, miel, poivre, huile d'olive, tissus, tuiles, cruches, casseroles ou braseros). Dans le *foral*

(fuero) de 1179, on mentionne des habits en peaux, en *bragal* (tissu grossier), aniline, lin, ails, oignons, vin, figues et pain. Nous croisons maintenant la Porte d'Almedina, sous la Tour que nous avons déjà visitée, et sous l'Arc d'Almedina. Cette porte de la barbacane sous le règne de D. Manuel Ier, est devenue un arc. Nous nous dirigeons vers la Place du Commerce où vous pourrez visiter l'Eglise de Santiago, commencée en 1150 et sacrée en 1206, en appréciant surtout les portails (de la façade et partie latérale). D'autres édifices ont souffert des

interventions qui ont modifié leur base de style roman. C'est le cas du Monastère de Santa Cruz, où nous achèverons notre itinéraire à Coïmbra. A partir de la Place du Commerce, parcourez la *Baixinha* (vieux quartier jusqu'à la façade de l'église du Monastère de Santa Cruz. Voici l'échantillon de la ville de Coïmbra qu'Afonso Henriques nous laisse en 1185: La capitale politique, économique, culturelle et militaire du jeune royaume. Laissons-nous guider maintenant par le monarque au long des territoires où il est intervenu au sud du fleuve Mondego...



### ► MONASTÈRE DE SANTA CRUZ — (XII<sup>e</sup>ème siècle); Mon. National

Du monastère de style roman fondé, en 1131, par D. Telo, S. Teotónio et D. João Peculiar, avec le soutien de D. Afonso Henriques, il ne reste plus grand-chose, en raison des innombrables transformations ultérieures. L'église originale aurait une seule nef, ayant pour contreforts trois chapelles de chaque côté. Sur sa façade, s'élevait une forte tour; ce qui est justifié par le fait que le monastère se trouvait à l'extérieur des murs de la ville. D'ailleurs, d'autres tours (la dernière d'entre elles ayant été détruite en 1935) et un rempart protégeaient ce monastère dont l'importance a bien outrepassé la simple action religieuse: c'était non seulement l'un des plus importants centres culturels du royaume, mais également la chancellerie royale. D. Afonso Henriques y trouva le soutien diplomatique de support au long procès d'autonomisation du royaume. Il s'y fit ensevelir et remit ses dépouilles à la garde des Chanoines Réguliers de Saint Augustin.


C'est d'ailleurs à propos de la reconstruction des tombeaux des deux premiers monarques portugais, monuments incomparables aujourd'hui placés dans la chapelle principale, que D. Manuel Ier a ordonné une profonde rénovation du monastère qui s'est faite dans les premières décennies du XVI<sup>e</sup> s. / GPS: 40°12'39,28"N; 8°25'44,22"W



### ► De Coïmbra à Miranda do Corvo



Nous parcourons quelques kilomètres sur l'EN17, la route qui va vers la Beira (région du nord-est); celle qui fût durant des siècles la voie la plus importante qui reliait Coïmbra à Ciudad Rodrigo. A nos côtés, coule la rivière Ceira. Nous croisons le cours d'eau en direction à Semide et à Miranda do Corvo.

A SEMIDE , faisons une courte visite à l'Eglise du Monastère de Santa Maria de Semide.

Accueillant un monastère à l'époque Alphonsine, il n'en reste plus rien aujourd'hui. L'actuel édifice fût rénové, à la fin du XVI<sup>e</sup>me siècle, puis détruit par un incendie, en 1664, et de nouveau incendié, en 1990, ayant été restauré par la suite. L'église en vaut bien une visite, avec son retable en bois, ses *azulejos*, ses sculptures et son orgue à tuyaux, des éléments des siècles XVII et XVIII.

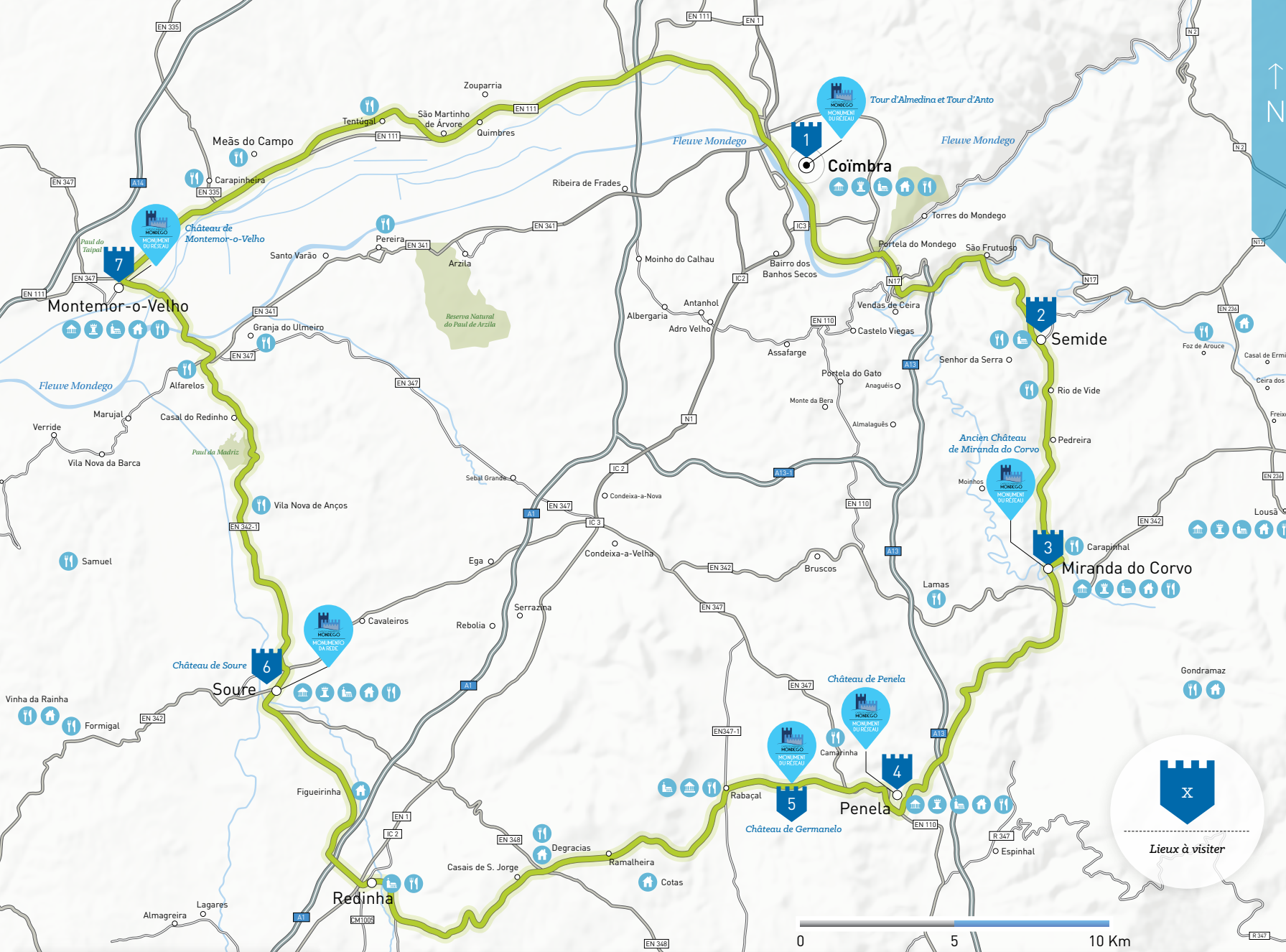
A l'horizon s'élève la *Serra da Lousã* et c'est vers la base de ses versants occidentaux que nous nous dirigeons maintenant.



# D. AFONSO HENRIQUES

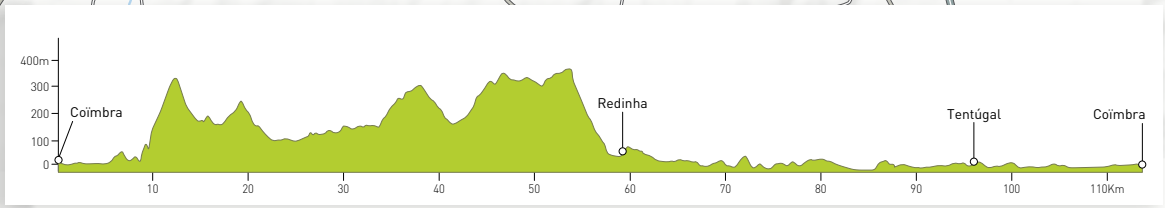
## Règle chronologique

- 1109** — Naissance
- 1128** — (24 juin) Bataille de São Mamede
- 1129** — Confirmation de la cession de Soure à l'Ordre du Temple
- 1131** — Il établit la cour à Coimbra
- 1136** — Il déclenche le Fossado da Ladeia
- 1136** — Construction ou reconstruction du château de Miranda do Corvo et remise d'une Charte de Commune (*Foral*) (29 novembre)
- 1137** — Reconstruction du château de Penela et remise d'une Charte *Foral* (juillet)
- 1139** — Bataille d'Ourique (25 juillet). Il s'intitule désormais Roi
- 1142** — Construction du château de Germanelo et remise d'une Charte *Foral*
- 1145** — Nouveaux Arrêtés Municipaux de Coimbra
- 1147** — Remise du territoire de Ladeia à l'Ordre du Temple
- 1147** — Conquête de Santarém et Lisbonne
- 1151** — Il octroie un *Foral* à Arouce (Lousã)
- 1179** — Il accord un nouveau *Foral* à Coimbra
- 1185** — Décès à Coimbra



**LÉGENDE / SYMBOLIQUE**

Château	Monument
Musée	Logement
Restaurant	



**\_altitude accumulée:**

+2161m

-2161m

## Légende (routes)

- Voyage route (voiture et vélo)
- Autoroute
- Routes pavées

## 3 MIRANDA DO CORVO

Miranda do Corvo semblait déjà exister au X<sup>e</sup> s. et sa population était établie sur la colline. Toutefois, il subsiste encore des doutes quant à l'origine de son château. On sait qu'en 1064, après la conquête de Coïmbra par Fernando Magno, ce territoire passe à la domination chrétienne et c'est pour sa défense que le château aurait été érigé par la suite. Sous le gouvernement de D. Teresa, Miranda do Corvo est à nouveau détruite par l'incursion Almoravide de 1116, seulement endiguée aux portes de Coïmbra. Afonso Henriques, reconnaissant l'importance de ce lieu pour la défense de la ville, non seulement, très probablement, il reconstruit le château, mais illu attribue aussi un *foral*, promouvant ainsi son peuplement.



### ► CHÂTEAU DE MIRANDA DO CORVO (vest.) - (XI, XII<sup>e</sup> siècle.)

Un document de 998, rédigé au Monastère de Lervão, mentionnait déjà l'existence d'une tour à Miranda do Corvo. Le château qui existait ici fut attaqué et sévèrement endommagé par l'expédition Almoravide de 1116. Après s'être fixé à Coïmbra, Afonso Henriques l'intègre dans l'ensemble des forteresses qui établie la ceinture de protection de la ville et encourage les œuvres de reconstruction, entre 1134 et 1136. Adapté au long des siècles, l'abandon et sa ruine déterminent son effondrement partiel, survenu en 1799. En 1803, la Mairie autorise l'utilisation des pierres de l'effondrement et de celles qui existaient encore dans les fondations du château, pour la rénovation du Pont du Corvo sur le fleuve Alheda. C'est pourquoi, de cet ancien château il n'en reste aujourd'hui que peu d'éléments. Seule l'une de ses tours a survécu, convertie au XVIII<sup>e</sup> s. en tour de clocher de l'église de São Salvador. La tour quadrangulaire, récemment rénovée, a été construite en schiste, avec des angles renforcés par des moellons de calcaire. Une campagne archéologique a mis à découvert des vestiges des murs du château et a mis en évidence la structure défensive existante qui était bien plus grande qu'on ne le pensait, étant bien probable que cette tour survivante se situât à l'un des angles. De l'ensemble, il reste encore, sur le point le plus élevé de la colline, une citerne rectangulaire, taillée dans la roche, couverte initialement par une voûte semi-circulaire, maintenant reproduite. Nous devons également à l'archéologie, la découverte d'une nécropole des siècles XI et XII, avec 22 sépultures rupestres, ce qui est un fait peu commun.



L'Alto do Calvário (Haut du Calvaire) offre une vue sur le versant occidental de la Serra da Lousã. On entrevoit le Trevim, le point le plus élevé de la Serra (montagne), à 1204m d'altitude. Au fur et à mesure qu'elle s'étend vers le sud, la montagne perd de l'altitude. Sur la partie inférieure de ses flancs, son bord est évident et confronte les terres plus basses où se situent les villes de Lousã, (au nord), Miranda do Corvo et Penela, plus au sud.

### ★ A NE PAS MANQUER: À MIRANDA DO CORVO

Parc Biologique de la Serra da Lousã; Gondramaz, Village de Schiste; Poteries du Carapinhãl.

/ GPS: 40°05'33,51" N; 8°20'06,82" O



► De Miranda do Corvo vers Penela. Par l'EN17-1, nous descendons maintenant plus au sud, en direction à Penela, territoire qui a également marqué la ligne de frontière lors de la reconquête.

## 4 PENELA

Sa position géographique a assuré une importance stratégique pour la défense de l'une des voies les plus parcourues par les forces musulmanes et chrétiennes, une route qui reliait Coïmbra, Pombal et Santarém, croisant la zone alors nommée *Ladeia*. La première référence à Penela date de 1087 et est directement associée au gouverneur Sesnando Davides.

La construction du château rocaillieux impulsa fortement la ville et son repeuplement. Au centre de la ville, l'Eglise de Santa Eufémia (XVI<sup>e</sup> s.) est un monument national et constitue un temple représentatif de l'art de la renaissance de la région de Coïmbra. Elle possède un chapiteau de style roman intéressant, réutilisé en tant que bassin d'eau bénite.



### ► CHÂTEAU DE PENELA — (XI<sup>e</sup> siècle); Monument National

L'actuelle structure résulte de plusieurs interventions, au long des siècles. Sesnando Davides aurait construit (ou reconstruit) la première structure défensive qui existait ici. Il est probable que le château ait subi des attaques, durant l'incursion Almoravide de 1116. Ces attaques associés à l'instabilité de ce territoire et à son importance en tant qu'unité de ceinture défensive de Coïmbra peut justifier le besoin de reconstruction, ordonnée par D. Afonso Henriques, en 1137. A cette époque, le *castelejo sesnandino* (château à donjon) est converti en tour d'hommage. Aujourd'hui, il est difficile de distinguer cette intervention d'autres interventions, survenues des années plus tard, ordonnées par son fils, D. Sancho Ier. D'autres encore se succédèrent, sous les règnes de D. Dinis, D. Fernando Ier et D. João Ier. L'enceinte fortifiée fut élargie aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s., recevant alors la *porta da vila* (porte de la ville) (couchant), la *porta dos campos* (porte des champs) (ou de la trahison, au nord-ouest) et la *porta do relógio* (porte de l'horloge). La configuration du château résulte de sa dernière reconstruction, à la fin du XIV<sup>e</sup> s. (👁️ PVSD et PVGP)

/ GPS: 40°01'53,36" N; 8°23'23,38" O

### FORAL DE PENELA (JUILLET 1137)

Nous sommes en première ligne de la reconquête. Le château est une structure qui assure la sécurité d'une petite communauté, mais Afonso Henriques sait que le foral est vital pour la consolidation nécessaire de ce point avancé. Il y attribue des privilèges afin d'y attirer et fixer les habitants. En vertu de la localisation stratégique et dangereuse de Penela, le foral permet que n'importe quel agriculteur puisse accéder facilement au statut de chevalier: il lui suffira d'acheter son cheval! Tout agriculteur qui possède plus de deux paires de bœufs, dix brebis, deux vaches et un lit avec ses draps (disons, une literie digne), est d'ailleurs obligé d'acheter un cheval, ascendant ainsi au titre de chevalier.

### LÉGENDE DU PÉ NELA (PIED DESSUS)

D. Antão Gonçalves propose à D. Afonso Henriques de reconquérir ce château. Pour y arriver il s'insinue auprès d'Aline, la fille du gouverneur, en se faisant passer pour un chrétien renié qui, par amour, embrasserait la religion musulmane. Un jour, informés par D. Antão, les chrétiens profitent d'une sortie des maures et se déguisant (en imitant des fourrés), ils se mettent en route vers le château. Quand les habitants du château s'en aperçoivent, D. Antão leur avait déjà ouvert la porte des champs, criant: "A Praça é nossa! Estamos com o pé nela!" (Cette place est à nous! Nous y avons mis pied!) Selon la légende, l'origine du nom de la ville provient de cette exclamation.



► **ÉGLISE DE SÃO MIGUEL** (primitive) — (XII<sup>ème</sup> siècle)

Bien que le *foral* alphonsin de 1137 mentionne déjà une église, ce n'est qu'en 1160 qu'apparaît indiqué le dévoue-

ment de ce temple à São Miguel. De ce temple primitif, il n'en reste plus rien; l'aspect actuel étant le résultat d'inter-

ventions survenues lors de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> s. et au long du XVII<sup>e</sup> s.

★ **A NE PAS MANQUER : À PENELA**

Villa romaine du Rabaçal (IV<sup>ème</sup> siècle); Foire de São Miguel (septembre); Fromage Rabaçal.



► **De Penela à Germanelo.** Nous allons maintenant un peu vers l'ouest, vers le territoire de Ladeia, où passait l'ancienne route Lisbonne - Coïmbra - Braga. Nous sortons de Penela, par le nord, par la N110 que nous abandonnons près d'1 km plus loin, en nous déviant vers la gauche, en direction à Rabaçal. Ensuite, il nous faudra faire un nouveau détour, sur la gauche, en suivant l'indication Castelo (Château). La montée se fait sur une route en terre battue, aisément praticable. Quelques centaines de mètres plus loin, nous stationnons auprès du panneau. Le château devra être reconquis moyennant un parcours à pied qui durera entre 10 à 12 minutes. Rien que pour le paysage, ça en vaut déjà la peine!



**FORAL DE GERMANELO**  
(1142 ou 1144)

Quand Afonso Henriques érige le château de Germanelo, il lui accorde le statut municipal et sa propre magistrature. Voici un des lieux d'envahissement en territoire hostile. Le *foral* accordera d'amples privilèges aux habitants, ayant comme objectif garantir la garnison nécessaire à sa défense, ainsi que le peuplement et la dynamisation territoriale. Les téméraires sont si peu nombreux qu'afin d'attirer des habitants, non seulement les peines sont minimales, mais aussi tous les délits antérieurs – même l'homicide – sont pardonnés ! Le prix à payer en est l'insécurité de vivre à la frontière en pleine guerre. Observez que le *foral* établit toutes les limites de la municipalité, à l'exception de la limite méridionale... Au sud, les habitants de Germanelo possédaient ce qu'ils parviendraient à occuper ! Et ils le firent : en 1220, la commune arrivait jusqu'au fleuve Zêzere!

5 **GERMANELO**

► **CHÂTEAU** (vestiges) — (XII<sup>ème</sup> siècle) / *Site d'Intérêt Public*  
Après le *Fossado da Ladeia* (Fossé de Ladeia) (1136), la sécurité de ce territoire continuait précaire et, par conséquent, son peuplement était difficile. Les châteaux et les tours voisines n'offraient pas la protection nécessaire afin de contrecarrer les attaques musulmanes qui utilisaient l'ancienne voie romaine. Ainsi, en 1142, D. Afonso Henriques édifie sur ce territoire, à mi-chemin entre Penela et Rabaçal, le Château de Germanelo, à un endroit stratégique pour le contrôle de la voie. Il subsiste de nos jours une partie des murailles (l'actuelle muraille nord correspond à une reconstruction du XX<sup>e</sup> s., promue par le propriétaire de l'époque Salvador Dias Arnaut qui, en 1941, a acquis le château en ruines), ainsi qu'une citerne.

GPS: 40°01'34,28"N; 8°25'48,65"O



D'ici, déjà sur le massif calcaire de la Serra de Sicó, nous avons à l'occident la vallée du Rabaçal... Au nord, coule le fleuve des Maures! De l'autre côté de la vallée, on observe le flanc sud-ouest de la Serra da Lousã et les élévations calcaires s'intensifient et se développent vers le sud, jusqu'à la Serra de Alvaizere.



► **De Germanelo à Soure en croisant la Serra de Sicó.**



Nous nous dirigeons vers Rabaçal. De la ville nous montons par Ordem, Chanca (paysage sur la vallée) et jusqu'à Casmilo. En croisant la Serra, nous en profitons pour connaître ce massif calcaire... A Casmilo, nous pouvons faire un petit parcours à pied, jusqu'au Vale das Buracas, un endroit qui possède de surprenantes formations géologiques. Nous montons ensuite jusqu'à Senhora do Circo et nous descendons, jusqu'à Vale de Janes. Nous entrons dans la N1, poursuivant notre route vers le sud. A Galiana, nous sortons vers Redinha où nous suggérons un petit arrêt auprès du pont, qui a été remis debout à l'époque alphon sine. Revenez vers Galiana et une fois sur la N1 suivez vers le sud, jusqu'au croisement qui par Carramanha vous emmènera à Saurium, la ville de Soure.



6 **SOURE**

Le Château de Soure est intimement associé à Sesnando Davides, à l'effort de l'Ordre du Temple dans la défense de Coïmbra et au moment de l'assaut de la reconquête vers le sud. Ce château est mentionné sur les trois itinéraires du Réseau ; nous vous conseillons de consulter des autres itinéraires. En 1111, les Comtes D. Henrique et D. Teresa ont attribué un *Foral* à Soure, cherchant ainsi à attirer de la population, contrebalançant avec d'amples privilèges sociaux et fiscaux, les dangers éminents de ce côté de la frontière. Nous avons une

preuve de cette insécurité à travers l'incursion Almoravide qui, en 1116, força la population à abandonner Soure pour se réfugier à Coïmbra, non sans avant incendier la ville, tous les biens et les cueillettes, pour éviter que l'ennemi s'en empare. Après la donation du château à l'Ordre du Temple par D. Teresa, acte accordée par son fils Afonso Henriques, en 1129, Soure est devenue la maison mère d'un vaste domaine. La confirmation de cette donation par D. Afonso Henriques témoigne le besoin de consolidation d'un anneau de protection autour de Coïmbra et de son intention d'intégrer les Templiers au sein de son projet d'expansion territoriale.

► **ÉGLISE DE N.ª S.ª DA FINISTERRA** (vest.) — (XII<sup>ème</sup> siècle)

Auprès du château, sur la place contiguë, nous trouvons des vestiges de l'ancienne église de Nossa Sra. da Finisterra (Notre-Dame de Finisterra ou Fin de la Terre). Au XI<sup>e</sup> s., un cenobium (monastère) aurait été créé à Soure, qui fût profondément ébranlé par l'incursion de 1116. Après cet épisode, les frères Martinho et Mendo Árias, des chanoines de la Sé de Coïmbra (Cathédrale), sont nommés, par l'évêque, pour la reconstruction de l'église existante et la prestation d'une assistance religieuse. Une inscription du XII<sup>e</sup> s. renvoie à dix années du règne de D. Afonso Henriques, attestant la construction ou la conclusion de l'église en l'an 1138. L'intervention archéologique, réalisée en 1986, a permis de tracer le plan de ce temple, encadrant chronologiquement la nécropole trouvée au XII<sup>e</sup> s. Les dépouilles recueillies se trouvent au Centre d'Interprétation de l'Espace Muraille, que vous pourrez visiter.

GPS: 40°03'24,71"N; 8°37'34,52"O



**A NE PAS MANQUER : À SOURE**

Centre d'Interprétation de l'Espace Muraille; Eglise de la Miséricorde (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle); Pão-de-Ló (gâteau aux oeufs) et Biscoitos de Azeite (biscuits à l'huile d'olive).



### ► De Soure à Montemor-o-Velho



Nous suivons maintenant sur l'EN342, longeant les coteaux qui bordent la vallée du fleuve Anços. Après Alfarelos, nous traversons le fleuve Mondego vers le nord. Nous croiserons les champs du Bas Mondego et nous apercevrons Montemor-o-Velho. Le Paul da Madriz (terre marécageuse) (Réseau Natura 2000 - ZPE) pourra être un point d'arrêt de ce voyage.

### MESURES-STANDARD AU CHÂTEAU

Dans la tour au sud-est, auprès de la Porte de Nossa Sr<sup>a</sup> do Rosário (Notre-Dame du Rosaire), passant l'arc ogival, nous trouvons des mesures standard sur le pas de la porte droite. Le système de référence pour les mesures de longueur utilisé dans le commerce des tissus était, à la fin du Moyen Age, l'Empan (environs 22cm), la Coudée (66cm) et la Canne (110cm). Les deux dernières mesures s'y trouvent gravées et sont facilement visibles. Les commerçants s'en servaient pour vérifier celles qu'ils utilisaient lors des marchés qui s'y réalisaient de façon à éviter ainsi des fraudes.



# 7 MONTEMOR-O-VELHO

La domination musulmane l'a désigné comme *Mont Mallur* et c'est comme *Monte Maior* (Mont Majeur) qu'il est demeuré pour les chrétiens, sans surprise car il correspondait à la principale structure défensive à l'ouest de Coïmbra, spécialement attentive aux attaques maritimes.



### ► EGLISE DE SANTA MARIA DA ALCÁÇOVA

Bien qu'il existât déjà ici une église au temps de Sesnando Davides (fin du XI<sup>ème</sup> siècle), son aspect actuel est dû à une profonde intervention ordonnée par D. Jorge de Almeida, évêque de Coïmbra, aux débuts du XVI<sup>ème</sup> s. Outre les *azulejos* mudéjares, nous tenons également à souligner le retable du XVI<sup>ème</sup> siècle, en pierre d'Ançã, de la chapelle du côté de l'Épître. Les peintures murales de la chapelle du côté de l'Évangile remontent au XVIII<sup>ème</sup> siècle. (👁️ PVSD et PVGP)

### ► CHÂTEAU DE MONTEMOR-O-VELHO — (X au XV<sup>ème</sup> siècle); Monument National

Déjà existant au X<sup>ème</sup> siècle, durant la domination islamique, il aurait été érigé de nouveau au siècle suivant, sous les ordres de Sesnando Davides. Au XII<sup>ème</sup> siècle, il est agrandi vers le sud et le couchant, étant également doté d'innovations architectoniques importantes pour l'art de la guerre de cette époque. A titre d'exemple nous trouvons la tour d'hommage, auprès de l'ancienne porte du *castelejo* (château à donjon), ainsi que l'*alambor* (talus - partie renforcée et saillante à la base d'un mur), bien visible dès que nous croisons la Porte de la Peste (porte nord). L'infante D. Teresa l'aurait ordonné, vers 1211, afin de résister au siège que le roi, son frère, avait monté autour du château. Au XIV<sup>ème</sup> siècle, le Château est entouré par une large barbacane qui entoure toute l'enceinte fortifiée. Au XV<sup>ème</sup> siècle déjà, le dénommé *Paço das Infantas* (Palais des Infantes) sera adapté en un *Paço Real* (Palais Royal), en même temps que la construction de l'enceinte nord, ayant pour objectif abriter les populations avoisinantes ainsi que leurs animaux en cas d'attaque. (👁️ PVSD et PVGP)

🏠 ⓘ 📄 🗺️ 📶 / GPS: 40°10'33,22" N; 8°40'57,40" O

**À NE PAS MANQUER: À MONTEMOR-O-VELHO**  
Paul do Taipal (terre marécageuse) (Réseau Natura 2000 - ZPE); Centre Historique.



🚗 ► De Montemor-o-Velho à Coïmbra. Nous revenons à Coïmbra par l'EN341, en passant par Alfarelos, Granja do Ulmeiro, Santo Varão et Pereira. Nous en profitons pour introduire dans notre itinéraire une saveur finale... La pâtisserie gratuite qui a daigné découvrir D. Afonso Henriques et avec lui reconquérir une partie des Châteaux et des Murailles du Mondego. Savourez les délicieuses Queijadas de Pereira! (gâteaux au fromage)

### OFFICES DE TOURISME / CONTACTS

- **Office de Tourisme de Coïmbra** (Turismo do Centro)  
Tél.: 239 488 120 / Email: info.coimbra@turismodocentro.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Miranda do Corvo**  
Tél.: 239 530 316 / Email: turismo@cm-mirandadocorvo.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Coïmbra** (Université)  
Tél.: 939 010 201 / Email: universidade@turismodecoimbra.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Montemor-o-Velho**  
Tél.: 239 680 380 / Email: geral@cm-montemorvelho.pt
- **Office de Tourisme Mun, de Coïmbra** (Pr. da República)  
Tél.: 939 010 084 / Email: info@turismodecoimbra.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Penela**  
Tél.: 239 561 132 / Email: turismo@cm-penela.pt
- **Office Mun. de Tourisme de Figueira da Foz** (Avenida)  
Tél.: 233 422 610 / Email: figueiraturismo@cm-figfoz.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Pombal**  
Tél.: 236 210 556 / Email: turismo@cm-pombal.pt
- **Office Mun. de Tourisme de Figueira da Foz** (Buarcos)  
Tél.: 233 433 019 / Email: figueiraturismo@cm-figfoz.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Soure**  
Tél.: 239 507 132 / Email: turismo@cm-soure.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Lousã**  
Tél.: 239 990 040 / Email: posto.turismo@cm-lousa.pt

Castelos e Murallas do Mondego (Châteaux et Murailles du Mondego)  
Tel.: 911 051 882 / E-mail: geral@castelosemuralhasdomondego.pt  
Facebook: facebook.com/castelosemuralhasdomondego  
[www.castelosemuralhasdomondego.pt](http://www.castelosemuralhasdomondego.pt)





## **TOMBEAU DE D. AFONSO HENRIQUES**

*XVI<sup>ème</sup> Siècle – Style Manuelin  
COÏMBRA*

*(Se trouve dans Monastère de Santa  
Cruz, classé Monument National)*

Le lien entre D. Afonso Henriques et le Monastère de Santa Cruz est visible par sa décision de s'y faire ensevelir. Le tombeau original aurait été une arche simple et dépouillée. Ce fût D. Manuel Ier qui, en 1515, ordonna la construction de nouveaux tombeaux pour les deux premiers rois du Portugal. Intégrés dans la chapelle principale, le tombeau d'Afonso Henriques du côté de l'Évangile et celui de Sancho Ier du côté de l'Épître sont organisés à la façon des grands arcs de triomphe, la typologie qui est également suivie aux *Jerónimos* (Monastère des Hiéronymites) (Lisbonne) ou au *Convento de Cristo* (Couvent du Christ) (Tomar).

COFINANCÉ



CASTELOS E MURALHAS DO  
**MONDEGO**

**mais**  
**CENTRO**  
Programa Operacional Regional do Centro

**QR**  
QUADRO  
DE REFERÊNCIA  
ESTRATÉGICO  
NACIONAL



UNIÃO EUROPEIA  
Fundo Europeu  
de Desenvolvimento Regional